

Chers amis,
 Comme vous le savez tous, la date de mon anniversaire approche. Chaque année, une grande célébration est organisée en mon honneur. Pendant cette période, tout le monde achète des cadeaux, il y a plein de publicité dans les rues, et cela augmente au fur et à mesure que mon anniversaire approche. Je me réjouis, qu'une fois par an, certaines personnes pensent à moi.

Je me souviens, l'année dernière, qu'il y avait eu un beau repas en mon honneur. Mais quand ce grand jour est arrivé, on ne m'a pas ouvert... Je me suis rendu compte que je n'étais pas invité, moi qui voulais être au milieu d'eux et partager leur table. En réalité, je ne suis plus surpris, car depuis quelques années, toutes les portes se referment devant moi.

Tous les ans, cela empire. Les gens se rappellent seulement de ce qu'ils boivent et mangent, des cadeaux qu'ils ont reçus, et plus personne ne pense à moi. J'aurais voulu, pour la fête de Noël cette année, que vous me laissiez entrer dans votre vie. J'aurais souhaité que vous vous rappeliez qu'il y a plus de 2000 ans, je suis venu au monde dans le but de donner ma vie pour vous et, en définitive, pour vous sauver. Aujourd'hui, je souhaite seulement que vous croyiez cela au plus profond de vous et que vous puissiez m'ouvrir votre cœur avec la certitude que je vous aime tendrement.

Je vous bénis chacun et chacune.

☑ Le Seigneur Jésus, le jour de Noël



« Cénacle de prière »

Dimanche 18 décembre 2022

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
 à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Chapelet médité pour les vocations.

16 H 00 : - Messe célébrée par le Père Joseph TOURÉ, prêtre de la paroisse Saint-Léger-Sainte Procule à Gannat.

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.

Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.

-Parking assuré.

ARRÊT TRAM : La gravière.

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

'prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'
 (Luc 10, 2).

N° 293 DÉCEMBRE 2022

25 ans



Joyeux et Saint Noël

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"

63360 SAINT BEAUZIRE

Tél : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

www.vocations63.fr

Chers amis,

En ce **1^{er} dimanche de l'Avent**, le **27 novembre**, nous étions rassemblés pour notre cénacle de prière. Après avoir allumé la 1^{ère} bougie de la couronne de l'Avent, nous avons médité les mystères glorieux pour toutes les vocations. Puis, nous avons la grâce d'avoir avec nous le **Père Isaias AMALADOSS**, qui avait à nouveau répondu à notre appel. Il a célébré la messe pour tous les défunts de notre groupe depuis 25 ans. Après cette belle messe, le verre de l'amitié nous a tous réunis pour un temps de convivialité. Merci au **Père Isaïas** et à vous tous pour votre participation et vos prières.

Notre prochain cénacle aura lieu le **dimanche 18 décembre à 15 H** à la chapelle du Centre Diocésain de Pastorale (voir programme). Ce sera le dernier cénacle de l'année, qui clôture cette « **année Jubilaire** » des 25 ans de notre famille spirituelle. Vous êtes invités à venir rendre grâce au Seigneur au cours de la messe qui sera célébrée par le **Père Joseph TOURÉ**, prêtre de la paroisse Saint-Léger- Sainte Procule à Gannat.

Vous pouvez dès à présent noter la date de notre **26^{ème} anniversaire** qui se déroulera sur la journée du **dimanche 22 Janvier 2023**. Un appel est toujours lancé aux prêtres pour venir célébrer la messe.

Nous sommes en route vers Noël. Jésus va venir ! Dans la joie, nous nous préparons à l'accueillir. Dans la nuit de Béthléem, sur le visage de l'Enfant-Dieu, à jailli une lumière qui arrive jusqu'à nous comme un courant d'amour et de paix. Oui, « **un enfant nous est né, un fils nous est donné** ». Avec les bergers, contemplons, au coeur de la nuit, la gloire du Sauveur de tous les hommes. Demandons la grâce d'un coeur d'enfant, ouvert et confiant, pour accueillir le cadeau de Dieu pour chacun de nous. Malgré les situations les plus difficiles dans nos vies, il faut faire confiance et s'en remettre à Dieu. Nous sommes invités à prendre le même chemin que les enfants. Il faut laisser éclater spontanément la vie qu'il y a en nous. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais d'être nous-mêmes, pour laisser s'exprimer cette vie que le Seigneur a enfouie au plus profond de notre coeur. Que cette lettre de décembre toute consacrée à la lumière de Noël, nous aide à prendre ensemble ce chemin.

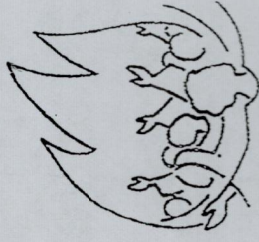
Sous la protection de la Sainte Famille,
JOYEUX ET SAINT NOËL à tous.

Fraternellement.

Philippe COMPAIN

Dans 100 ans...

Dans un siècle, quel titre les historiens et journalistes donneront-ils au chapitre consacré au catholicisme et à la foi en Dieu du début du XXI^{ème} siècle ?



Il s diront peut-être :

« Malgré un constat alarmiste soulignant et signalant "le vieillissement des assemblées et des cadres, l'éloignement des jeunes, la baisse des finances, la perte de confiance dans les pasteurs (cf. rapport de la CIASE), les divisions internes et l'esprit de chapelle", les catholiques se sont recroquevillés dans l'attentisme et l'immobilisme. Devenus un peuple vieillissant et ralenti, les chrétiens des années 2020 se sont montrés incapables de relever les défis du temps ! »

Des théologiens ajouteront une analyse plus spirituelle :

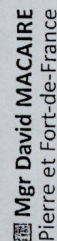
« Des réformes structurelles et maintes initiatives ont tenté de réveiller les catholiques. Mais les communautés majoritaires, nombreuses et encore ferventes, à l'époque, n'ont pas réussi à se renouveler profondément. »

Rassurez-vous frères et sœurs, je ne crois pas au déterminisme de ce récit-catastrophe dont rêvent les adversaires de l'Église. Je crois au contraire que l'Église est une société humaine libre qui, poussée par la grâce, écrit sa propre histoire. Les catholiques ne se laissent pas capturer, ni dominer, ni acheter, ni vendre, par des trafiquants de vies humaines, des trafiquants d'idéologie, des trafiquants de bien de consommation, ni par des traficateurs d'une culture avilissante.

Alors, voilà ce qu'écriront les historiens des siècles futurs :

« Contre toute attente, les catholiques ont su, dans les années 2020, se doter des structures prophétiques qui leur ont permis de traverser la crise. L'appel du pape François à une Église synodale a vu émerger des communautés où laïcs et pasteurs apprennent à marcher et à prier ensemble. Les paroisses que l'on croyait endormies ont miraculeusement trouvé les ressorts pour devenir des communautés priantes, fraternelles et missionnaires. La jeunesse et les familles ont été heureuses de (re)trouver chez les catholiques un accueil ouvert et rassurant, un espace de discernement, d'engagement et d'engagement. Investis dans la société, les catholiques jadis affaiblis par leurs divisions internes et un certain complexe de supériorité ont réussi, par le ferment de l'Évangile, à faire lever la pâte de la solidarité fraternelle... Une liturgie catholique simple, belle et profonde a su ramener les âmes vers la célébration contemplative du mystère de Dieu. »

Qui vivra verra ! Je vous souhaite une nouvelle année pleine d'espérance pour vous et vos proches !

 Mgr David MACAIRE
Archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France

N'aie pas peur, mais retrouve en Moi ta grandeur. Je suis proche de toi et je te demande seulement cela : fais-moi confiance et ouvre-moi ton cœur. »

X **Puisons à la Crèche
la joie et la paix de Jésus**

Regardons une fois encore la Crèche et constatons que **Jésus, à sa naissance, est entouré de petits, de pauvres.** Ce sont les bergers. Ils étaient les plus simples, et ils ont été les plus proches du Seigneur. Ils l'ont trouvé parce qu'ils « vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux » (Lc 2, 8). Ils étaient là pour travailler, car ils étaient pauvres ; leur vie n'avait pas d'horaire, mais dépendait du troupeau. Ils ne pouvaient pas vivre comme et où ils le voulaient, mais ils s'adaptaient aux besoins des brebis qu'ils gardaient. Et Jésus naît là, près d'eux, près des oubliés. **Il vient là où la dignité humaine est mise à l'épreuve.**

Retourner à Bethléem

Élargissons alors notre regard en apercevant les Mages, en pèlerinage



pour adorer le Seigneur. Regardons et comprenons que **tout ce qui entoure Jésus est recomposé dans l'unité** : il n'y a pas seulement les plus petits, les bergers, mais aussi **les savants et les riches, les Mages.** À Bethléem, pauvres et riches sont ensemble, ceux qui adorent comme les Mages et ceux qui travaillent comme les bergers. Alors, **retournons à Bethléem : à l'essentiel de la foi, au premier amour, à l'adoration et à la charité.** Là où Dieu est en l'homme et l'homme en Dieu ; où le Seigneur est à la première place et adoré ; où bergers et mages se tiennent ensemble dans une fraternité plus forte que toutes les catégories. Que Dieu nous accorde d'être une Église adoratrice, pauvre, fraternelle. **Voilà l'essentiel. Retournons à Bethléem.**

X **Attendons le Sauveur
avec un cœur ouvert !**

Il nous est bon d'y aller ensemble, dociles à l'Évangile de Noël qui présente la Sainte Famille, les bergers et les Mages : **tout un peuple en chemin.** Mettons-nous en route, car **la vie est un pèlerinage.** Levons-nous, réveillons-nous, car cette nuit une lumière s'est levée. C'est une lumière douce qui nous rappelle que, dans notre petitesse, nous sommes des enfants bien-aimés, des fils de la lumière. **Réjouissons-nous ensemble car personne n'éteindra jamais cette lumière, la lumière de Jésus qui, depuis cette nuit, brille dans le monde.**

■ Pape FRANÇOIS

PRIÈRE POUR MA VOCATION

Ô Père,
Dieu Créateur,
Dieu de Miséricorde,
Tu désires le bonheur de tes filles et de tes fils,
Qu'ils connaissent et honorent ton saint Nom,
Et qu'ainsi ils entrent dans la communion d'amour
de la Sainte Trinité.

Comment te rendrais-je cet amour ?

Ô Filz,
Dieu Sauveur,
Jésus-Christ, Verbe de Dieu,
Tu es venu dans le monde pour sauver les hommes,
Leur manifester le Nom de Dieu
Et pour que l'amour de Dieu habite en eux.

Comment te rendrais-je cet amour ?

Ô Esprit-Saint,
Dieu défenseur et consolateur,
Esprit de Vérité, Esprit de Sainteté,
Force des Apôtres,
Tu es envoyé par le Père et par le Fils,
Pour brûler les hommes du feu de l'amour de Dieu,
Comment te rendrais-je amour pour amour ?

Amen

Si tu m'appelles au don total de moi-même dans le mariage,
Fais-moi rencontrer celui (ou celle)
avec qui je partagerai ma vie.
Que nous puissions fonder une famille unie
dans la foi et l'amour,
Qui te prie, te serve et rayonne de ta miséricorde.

Si tu m'appelles au don total de moi-même

dans le sacerdoce ou la vie consacrée,

ouvre mon cœur à cette vocation,

donne-moi le courage de te suivre

Et fais de moi un saint (ou une sainte) apôtre de ton amour

dans le monde d'aujourd'hui.



Dans la nuit, se lève une lumière

Un ange apparaît, la gloire du Seigneur enveloppe les bergers et, enfin, arrive l'annonce attendue depuis des siècles : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 11). Ce que l'ange ajoute est toutefois surprenant. Il indique aux bergers comment trouver Dieu descendu sur terre : « Voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

Voici le signe : un enfant. Tout est là : un enfant dans la pauvreté d'une mangeoire.



Dans sa dernière lettre apostolique "Desiderio desideravi" ("j'ai désiré d'un grand désir"), le pape François invite le peuple de Dieu à revenir aux fondements théologiques de la liturgie. Ce texte est une catéchèse sur l'essence même de la célébration chrétienne. Car, en effet, **c'est à partir du Christ en son mystère pascal, accomplissement de l'Incarnation**, qu'on doit entrer dans les questions liturgiques. Regardons donc le don immense de Dieu qui nous a envoyé son Fils pour nous sauver.

« Le Verbe s'est fait chair et est venu habiter parmi nous » (Jn 1, 14). L'émerveillement chrétien ne tire pas son origine d'effets spéciaux, de mondes fantastiques, mais du mystère de la réalité : le visage à peine éclos d'un enfant, une mère qui tient son enfant dans ses bras et l'allaité. Le mystère transparaît là ! La liturgie nous invite ainsi à réveiller en nous l'émerveillement pour

le mystère de l'Incarnation. La fête de Noël est sans doute celle qui suscite le plus cette attitude intérieure : la contemplation du Beau, la tendresse...

*Laissons
la tendresse de Dieu
réchauffer notre cœur*

On ne peut donc célébrer Noël sans émerveillement. Mais un émerveillement ne se limite pas à une émotion superficielle, une émotion liée à l'aspect extérieur de la fête, ou pire encore, à la frénésie du consumérisme. Si Noël se résume à cela, rien ne change. Demain sera pareil qu'aujourd'hui, l'an prochain sera comme celui qui vient de passer, et ainsi de suite. Cela signifierait se réchauffer quelques instants avec un feu de paille, ne pas s'exposer en revanche de tout notre être à la force de l'Avènement, et négliger le centre du mystère de la naissance du Christ.

Accueillir "la petiteesse" de l'Enfant-Jésus

Les Évangiles racontent la naissance de Jésus en commençant par César-Auguste qui recense la terre entière : il montre le premier empereur dans sa grandeur. Mais, tout de suite après, il nous emmène à Bethléem, où il n'y a rien de grand : **juste un pauvre enfant emmaillotté, entouré de bergers. C'est là qu'est Dieu, dans la petiteesse.** Voici le message : Dieu ne se manifeste pas dans la grandeur, mais descend dans la petiteesse, c'est-à-dire la voie qu'il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte.

*Dieu se révèle
dans la fragilité
d'un nouveau-né*

Contemplons l'Enfant. Celui qui embrasse l'univers a besoin d'être tenu dans les bras. Lui, qui a fait le soleil, a besoin d'être réchauffé. **La tendresse en personne a besoin d'être choyée.** L'amour infini a un cœur minuscule, aux faibles battements. Savons-nous accueillir ce chemin de Dieu ? C'est le défi de Noël : **Dieu se révèle, mais les hommes ne le comprennent pas.** Il se fait petit aux yeux du monde et nous continuons à chercher la grandeur selon le monde. Le Très-Haut indique l'humilité et nous voulons paraître. Dieu part à la recherche des bergers, des invisibles. Dieu ne cherche pas la force et le pouvoir, il demande la tendresse et la petiteesse intérieure.

Les petites choses de la vie

Voilà ce que nous pouvons demander à Jésus pour Noël : **la grâce de la petiteesse.** Mais qu'est-ce que cela signifie, concrètement ? Tout d'abord, cela veut dire que Dieu veut venir dans les **petites choses de nos vies**, il veut habiter les réalités quotidiennes, les gestes simples que nous accomplissons à la maison, en famille, à l'école, au travail. **C'est dans nos vies ordinaires qu'il veut réaliser des choses extraordinaires.** Et c'est un message de grande espérance : **Jésus nous invite à valoriser et à redécouvrir les petites choses de la vie.** S'il est là avec nous, que nous manque-t-il ? Laissons alors derrière nous les regrets de cette grandeur que nous n'avons pas. Renonçons aux plaintes et aux visages tristes, à l'envie qui nous laisse insatisfaits ! La petiteesse, l'émerveillement de ce petit enfant : tel est le message.

"Je t'aime comme tu es"

Jésus ne veut pas seulement venir dans les petites choses de notre vie, mais aussi dans la profondeur de notre cœur : dans ce qui nous fait nous sentir faibles, fragiles, inadéquats, peut-être même ratés. Si, comme à Bethléem, les ténébres de la nuit t'entourent, si tu sens une froide indifférence autour de toi, si les blessures que tu portes en toi orientent : « Tu ne comptes pas, tu ne vauds rien, tu ne seras jamais aimé comme tu le voudrais » ; si tu sens cela, Dieu te répond et il te dit : **« Je t'aime comme tu es. Ta petiteesse ne m'effraie pas, tes fragilités ne m'inquiètent pas. Je me suis fait petit pour toi. Pour être ton Dieu, je suis devenu ton frère et ami.**